

Nos villes et nos villages

GENVRY

La commune de Genvry est située dans une vallée arrosée par la Verse, aux pieds des coteaux couverts par les bois d'Hervilly et de la Bannoise.

La paroisse de Genvry était du bailliage, de l'élection de Noyon et de l'intendance de Soissons.

En 1790, Genvry fit partie de canton de Beaulieu; il fut rattaché a celui de Noyon en l'An X.

La commune de Beaurains avait été annexée a celle de Genvry, en 1828; une ordonnance royale, du 27 juillet 1832, rendit le village de Beaurains indépendant.

La terre de Genvry formait, au Moyen-Age, une seigneurie importante de laquelle relevaient plusieurs fiefs.

De Genvry Florent, écuyer, était seigneur de Genvry; il donna des biens a l'abbaye d'Ourscamp, dans laquelle il voulut être inhumé. Sa pierre tombale se trouvait dans le cloître occidental, elle portait un écusson chargé d'une bande, avec une inscription autour de la tombe. Son fils lui succéda.

De Genvry Jehan, écuyer, fut seigneur de Genvry. En 1265, il donna aux religieux d'Ourscamp douze muids de blé a prendre sur sa terre de Caillouél, qu'il tenait en fief de Renaut de Crépigny. Comme il devait aller en terre Sainte, il offrit quarante sols et un cheval a un valet qui irait pour lui. A cet acte était appendu un sceau rond.

Par son testament en date de l'an 1267, il légua a l'abbaye, du consentement de son frere Raoul et de sa tante d'Abbécourt, des biens considérables sis a Caillouél. Il fut inhumé dans le cloître de l'abbaye près de son père. Sur sa tombe était cette inscription:

" Ci-gist: Jehan: li: fuis: Monseigneur: Florent: de Genveri: :
escuiers:

Priés: pour: same:

Raoul de Genvry, chevalier, par une charte de 1267, se libéra de ce qu'il devait a Ourscamp par suite des legs de ses père et mère; Jean de Crépigny, sire de Caillouél fils de Renaut de Crépigny, chevalier, approuva cette transaction, comme seigneur suzerain.

Madame Vitasse est dite dame de Genvry et de Coudun, dans une quittance de dix livres qu'elle donna, le samedi devant la saint-Barthélémy 1276, a Fouques de Bellencourt.

Guillaume de Rayneval, chevalier, fut seigneur de Genvry et de Coudun, par son mariage avec Ade de Fouilloy.

Le fief de la "Couture des blés", séant a Genvry, relevait de la seigneurie de Varennes.

Gaufredoy de Ville, sire de Genvry, fit au mois de mai 1283, hommage du fief de Gaucourt, sis a Genvry, terre dépendant de la seigneurie de Rayneval.

Après Valerand de Rayneval, la terre de Genvry passa a Jehan d'Ailly, vidame d'Amiens par son mariage avec Jeanne de Rayneval; Valerand possédait aussi les seigneuries de Coudun, de Porquéricourt et de Vauchelles.

Il y eut en 1462, un procès entre Jehan d'Ailly et Agnès de Heilly; elle était dame de la terre de Genvry par sa mère Ade de Rayneval, qui avait épousé Jacques de Heilly. Par sentence de la Chambre des requêtes du 22 juillet, Jean d'Ailly fut maintenu dans la possession de la terre de Coudun. Nous ne savons s'il en fut de même de la seigneurie de Genvry.

Toutefois Ade de Heilly, fille de Raoul de Rayneval, grand pannetier de France était d'après un dénombrement de 1515, possesseur de la terre de Genvry.

On trouve aux archives nationales, a la date du mois d'Aout 1389, des lettres de Charles VI, par lesquelles ce roi accorda aux habitants de Genvry, le privilège d'établir dans leur commune une place sur laquelle les ouvriers pourraient venir se louer. Cette place est peut-être celle du village; elle est assez vaste et a une forme triangulaire.

La seigneurie de Genvry appartient aussi à la maison de Grouches. Philippe de Grouches, fut seigneur de Genvry; il épousa Françoise Deschamps, dite Morel de Crécy. Il eut un fils qui lui succéda.

François de Grouches, écuyer, seigneur de Genvry, du Grand et du Petit Cagny, de Senicourt, de Grouche, de Louvencourt et de Vignon. Il fut convoqué à l'arrière-ban d'Amiens en Novembre 1557.

De Grouches, écuyer, seigneur de Genvry, épousa Antoinette de La Fons, fille d'Antoine de La Fons et de Marie de Mailly, l'an 1567.

La terre de Genvry appartient encore aux sires d'Estournel, seigneurs du Frétoy, Candor, Sermaize, Catigny, Campagne et autres lieux voisins.

Louis-Auguste d'Estournel fut le dernier seigneur de Genvry; sa veuve, de Flavy d'Estournel lui survécut; elle était encore dame de Genvry, en 1770.

Les seigneurs possédaient un château-fort entouré de murailles et de fossés baignés par les eaux de la Verse.

Lors de l'invasion de 1814, le village de Genvry fut ruiné par le général Blücher, qui y logea avec six mille hommes.

La cure de Genvry, sous le vocable de Saint-Clément, était conférée par l'abbé de St-Eloi de Noyon; elle avait été donnée à cette abbaye en 1147, par Simon de Vermandois, évêque. Elle rapportait avec Senicourt six cents livres au titulaire; les grosses dîmes étaient perçues par les religieux de Saint-Eloi.

L'église paroissiale est moderne, à l'exception du chœur qui est de la fin du XIII^e siècle.

Senicourt était un hameau, réuni aujourd'hui à Genvry, et formant autrefois un fief important, relevant de la seigneurie de Nesle. Jean d'Ailly, vidame d'Amiens, fut seigneur de Senicourt; il en fit le relief aux marquis de Nesle.

Jehan de Rayneval était seigneur de Senicourt, ainsi qu'Agnès de Helly qui épousa le seigneur d'Incy.

